

**Forum BARAZA LA KIVU**  
CT.405.SUCC.ST.Michel, Québec, Canada  
H2A 3N1

**L'OPINION PUBLIQUE PSYCHOLOGIQUEMENT PREPARÉE A UN GÉNOCIDE  
DES PEUPLES DU KIVU PAR LES TUTSI**  
Préparé par Chirhalwirwa kagwi Milikuza  
pour Le Forum Baraza La Kivu

La guerre qui sévit actuellement dans la Province du Kivu et à l'Est du Congo-Zaire est aussi meurtrière que celle qui eut lieu au Rwanda (1990-94) et celle en cours au Burundi depuis Octobre 1993. La terre du Kivu est, de ce fait, la continuation de celles du Rwanda et du Burundi. Elle est menée par les Tutsi qui, comme la réalité le démontre désormais, n'aiment pas la cohabitation pacifique et harmonieuse avec les autres ethnies, les autres peuples.

Les Tutsi refusent de cohabiter avec leurs propres compatriotes Hutu dans leurs pays respectifs (Rwanda et Burundi). Ce qui est dramatique et très triste - c'est là l'échec de l'Afrique toute entière. Les Hutu et les Tutsi ont la même culture (même langue Kirundi au Burundi, Kinyarwanda au Rwanda; ils pratiquent les mêmes cultes religieux, ils portent les mêmes noms, ils ont les mêmes valeurs matrimoniales et la même couleur de la peau, ils sont Noirs; ils ont les mêmes moeurs et mêmes coutumes, même jusque dans les habitudes et régime alimentaire; aucune délimitation géographique ne trace les frontières entre le territoire des Hutu et celui des Tutsi. Ils ont donc tout à leur disposition pour avoir une unité nationale solide, inébranlable; une famille modèle, unie et unique en Afrique. Mais hélas! quelle chance divine, quelle bénédiction d'Imama, du Dieu Tout puissant qui se gaspille au Rwanda et au Burundi! Qui a inoculé dans cette famille le virus de la haine et de la violence? C'est la grande question.

Et maintenant, le virus de la haine et de la violence fratricide (deux fardeaux très lourds à porter) est exporté au Congo-zaire par les Tutsi, Comme chez eux, ils refusent même la cohabitation avec leurs hôtes Zairois qui pourtant, les ont bien accueillis en amis (frères et soeurs Africains) aux prises avec des malheurs et difficultés causés par les troubles au Rwanda pendant l'une ou l'autre période difficile de ce pays. Contre leurs hôtes Zairois, les Tutsi ont pris les armes. Motif avancé: le Parlement Zairois, le premier élu au suffrage universel après Novembre 1965, leur a retiré en 1982 la nationalité que le dictateur Mobutu leur avait octroyé en bloc en 1972 par ordonnance-loi.

Disons en passant que la demande de nationalité dans tous les pays du monde est un acte individuel. A cette époque, le dictateur, étant au sommet de sa dictature, cumulait les fonctions du Chef d'Etat, du Chef de Gouvernement (le poste de Premier Ministre était aboli) et celles du Parlement qui était plus en vacances (6 mois / 12) qu'en sessions parlementaires. Je dois rappeler deux faits ici: en 1972, il n'y avait pas que les réfugiés Tutsi au Zaire.

Il y avait aussi les Angolais, les Soudanais pour ne citer que ceux-ci qui, eux, n'ont pas eu ce privilège. Le deuxième fait, c'est que c'est Bisengimana Barthélémy (Bébé 69), un Tutsi Rwandais, qui était *Directeur du Cabinet* du Président Mobutu. C'est sans doute le crayon de Bisengimana qui a préparé l'ordonnance-loi en question.

Déchus de la citoyenneté octroyée en bloc, les Tutsi ont donc déclaré la guerre au Peuple Congolais Zairois. Comme si les institutions de recours (tribunaux et autres instances spécialisées en la matière) n'existaient plus sur cette planète appelée Terre! Et pourtant la même loi de 1982 avait offert aux Tutsi la possibilité de faire des demandes de naturalisation individuelles. Mais imbus de leur arrogance, de leur mauvaise foi et de leur mépris, ils ont rejeté l'offre du Parlement. Ce fait vaut la peine d'être rappelé, car il montre clairement que les Tutsi cherchent autre chose que la nationalité. La guerre qu'ils ont déclenchée trahit leurs visées.

Partout dans cette guerre fratricide, africainement parlant, les génocidaires Tutsi sont présentés à l'opinion publique comme les victimes: tandis que les vraies victimes, ici les Hutu (du Rwanda et du Burundi) et les peuples du Kivu (BaNyanga, BaHunde, BaTembo massacrés par les Tutsi au Nord-Kivu; les BaBembe, les BaVira, le BaFuliiru, les BaLega, les BaShi...fauchés par les Tutsi au sud-Kivu) sont présentées comme les bourreaux. Les Hutu sont dans cette foulée accusés de génocide. Pour les Zairois, plus particulièrement ceux du Kivu, la campagne de leur accoler l'étiquette des génocidaires est déjà lancée aussi bien dans les médias internationaux qu'au niveau des ONG et de certaines hautes instances politique.

Ce qui est très triste et regrettable dans cette guerre, c'est qu'elle est parvenue à abroger une loi divine: la légitime défense, désormais entachée du vocable génocide. La gravité de la conspiration contre l'Afrique est entrain d'atteindre le sommet. Ainsi, seule la vie des Tutsi compte, seule la vie des Tutsi a valeur humaine. Celle des autres hutu, Congolais-zairois, non. Alors, profitant de son étiquette de victime, le bourreau tutsi peut tuer comme il veut au Burundi et au Rwanda. D'octobre 1993 à avril 1994, trois Chefs d'État assassinés. dont deux démocratiquement élus, à savoir Melchior Ndadaye et Cyprien Ntaryamira du Burundi.

Pour Juvénal Habyarimana du Rwanda, est-ce le fait d'avoir construit et modernisé son pays (aujourd'hui complètement détruit par la guerre) qui lui a coûté la vie? Qui sait. Aux trois présidents, il faut ajouter 5 évêques dont trois Archevêques, le dernier en date étant Mgr MUNZHIRWA, Archevêque de Bukavu, assassiné le 29 Octobre 1996. Aux 5 Prélats assassinés, il faut ajouter un grand nombre de prêtres et autres membres du clergé massacrés dans cette guerre qui, désormais semble n'être qu'à ses débuts.

Ajoutons que le Front patriotique rwandais (FPR,tutsi) qui accuse les hutu de "génocidaires" n'a jamais remis à la Communauté Internationale, par le biais de la Croix-Rouge comme cela se fait souvent, ou simplement montré au monde un seul prisonnier de guerre. L'Armée *Zairoise* en a "présenté une dizaine" tous "membres de l'aimée rwandaise" actuelle, celle des 'Tutsi au pouvoir à Kigali, à "la télévision zairoise" (voir La Presse, Montréal, 28 Octobre 1996). Le FPR lui, au contraire, à ses premières victimes de la guerre ne cesse d'ajouter d'autres: massacres des réfugiés dans les camps de Kbebo et de Kanana au Rwanda; dans les camps de Kibumba, Katalé, Birava, Panzi, Unira.. au Congo-Zaire. Les Tutsi du Burundi ont, eux aussi, un triste record dans les

massacres répétés des Hutu en: 1965, 1969, 1972, 1988, 1991 et dès Octobre 1993, l'extermination systématique des Hutu a été mise en cours.

Protégés par la couverture médiatique et bénéficiant toujours de leur étiquette des victimes, les Tutsi sont aujourd'hui à l'oeuvre sur les rives occidentales de la Rusizi et des Lacs Kivu et Tanganyika. Dans la plaine de la Rusizi et sur les montagnes environnantes, les Tutsi dits "Banyamulenge" peuvent éventrer de femmes enceintes après avoir froidement abattu leurs époux devant elles, aucun mot ne filtrera dans la presse internationale; les Tutsi qui se prétendent "Banyamulenge" peuvent "sadiquement égorger" des malades sur leur lit d'hôpital à Lenera, tuer des prêtres dans des paroisses, kidoti entre autres, sans parler des enfants et des vieillards fauchés sur leur passage .... motus et bouche cousue dans la presse. La vie de tout ce monde ne compte pas!

### **NOMBRE EXAGÉRÉ DES TUTSI DITS BANYAMULENGE: 400,000. GÉNOCIDE PLANIFIÉ DES CONGOLAIS-ZAIROIS DU KIVU.**

Il est très clair que dans cette guerre, les Occidentaux ont choisi leur camp: celui des Tutsi. La Société Civile du Kivu (SCK) peut dénoncer les exactions et les massacres conduits par les Tutsi, la Communauté Internationale ne prête jamais oreille à ce qu'elle (SCK) dit. Le Regretté Mgr Munzihinwa, Archevêque de Bukavu, n'a cessé de demander à la Communauté Internationale de prendre de mesures appropriées pour prévenir le drame et éviter ainsi un énième dérapage humain dans cette Région des Grands-Lacs Africains. Il ne fut jamais écouté. Le Forum Baraza La Kivu (ELK) dénonce depuis plusieurs mois les mensonges et autres distorsions de l'Histoire de la Région au profit des Tutsi, l'opinion publique reste sourde à cette dénonciation

Alors les Tutsi occupent tout le terrain médiatique qui leur est fortement favorable. - Mensonges, désinformation, distorsions de l'Histoire, etc- sont régulièrement acheminés aussi bien au sommet des Institutions Internationales que dans les médias. Ainsi, Monsieur Roberto Garreton, Rapporteur Spécial du Secrétaire Général des Nations-Unies, dans son Rapport de Janvier 1996 sur les Droits Humains dans les Zones de Fizi, Uvira et Mwenga au Sud-Kivu, a estimé le nombre des Tutsi dits Banyamulenge à "400,000" (quatre cent mille Banyamulenge). De son côté Sennen Andriamiado, dans son article, intitulé: "Zaire. L'Éat néant" paru dans Jeune Afrique, no 1862, du 18 au 24 Septembre 1996, a écrit que les Tutsi représentent "50% de la population du Kivu,"

A la lecture de cet article, je me suis posé une question. Comment les Tutsi qui sont minoritaires chez eux (10 à 15%) dans leur pays d'origine peuvent-ils être si majoritaires dans une Province où il y a au moins 10 millions d'habitants (la plus peuplée du Zaire), ce qui supposerait que rien qu'au Kivu ils sont au moins 5 millions? Il y a donc anguille sous roche. De l'autre côté, que cache le nombre 400,000 contenu dans le rapport de Monsieur Garreton? Les Rwandais dits Banyamulenge soutiennent être arrivés dans les hauts plateaux d'Uvira fizi et Mwenga au XVII eme siècle. Ce qui saute aux yeux, c'est que malgré leur établissement si ancien et un nombre démographique si important, ils n'ont pas répondu aux normes d'organisation socio-politiques de l'Afrique des Grands Lacs.

Cette Région, surtout sa savane, est le fief des États politiquement centralisés. C'est le domaine des Grands Royaume BuNyamwuzi, BuHaya... en Tanzanie, BuGanda, BuNyoro... en Uganda; Rwanda; Burundi; BuNande, BuSh, BuFuliro au Congo-Zaire pour ne citer que ceux là. Dans presque toute cette partie du Continent, le souverain porte le titre du Mwami (roi) ou de

MwamiKazi (reine surtout. au BuShi. où l'on a connu le règne des BamiKazi (reines) très célèbres, aussi bien avant la colonisation européenne que pendant et après celle-ci.

Les Tutsi qui se disent Banyamulenge peuvent-ils nous dire: qui est leur Mwami? Quel est le nom du clan régnant? Leur Mwami actuel est le quantième de sa dynastie? Sur quelle colline est située leur cour royale? Quelle est l'appellation générique des dignitaires du royaume? Pourquoi ne sont-ils pas répertoriés sur la carte ethnographique du Congo-Zaïre étant donné leur supposée importance numérique? Et le nom lui-même "Banyamulenge", de quelle langue tire-t-il son origine? en effet, dans la Région des Grands Lacs Africains, comme ailleurs en Afrique et dans d'autres coins du monde, c'est souvent la langue qui donne le nom à un peuple, à une ethnique.

Dans cette Région, le MaShi est la langue des Bahi: le Kifulüru est la langue des BaFulüru, le kiVira est la langue des BaVira, le KiBembe est la langue des BaBembe; le KiL.ega est la langue des waLega. tout comme le Kirundi est la langue des Barundi et le Kinyarwanda la langue des banyarwanda. Il n'y a donc pas une langue "lengé". C'est pourquoi les Tutsi dits Banyamulenge se disent eux-mêmes Zairois d'expression rwandaïse

Sont-ils 400,000 (quatre cent mille)? Non Partout dans le monde, à commencer par chez eux au Rwanda tout comme au Burundi, ils sont une minorité. Kabirigi Lindiro, du PREFED/Kinsasa. dans sa lettre du 21 mai 1996 (lettre adressée à tout le monde) parle de "quantité négligeable". Cette affirmation de "quantité négligeable" a été confirmée par Faustin Twagiramungu, ancien Premier Ministre de Kagame, le 30 Octobre 1996 à Radio Canada dans l'émission "Les Actualités." De son côté Ruhimtsika Muller du Groupe Milima/Uvira, dans sa correspondance à la Commission des Nations-Unies sur les Droits de l'Homme à Genève, parle "des Tutsi pourtant minoritaires dans la Région" (page 7 de la correspondance qui date du 11 Juillet 1996). il y a de quoi douter sérieusement de ce nombre 400,000.

Au Zaïre, les normes et lois électorales veulent qu'avec 100,000 habitants on ait une circonscription à même d'élire un député. Les Tutsi dits Barryamulenge auraient donc eu 4 députés. Ils n'ont aucun curieux gonflement du nombre pour servir des causes très obscures! Les Terribles dessous cachés dans le nombre grossi des Tutsi dits Banyamulenge commence à avoir jour. Armés et ayant le vent en poupe dans les médias internationaux et dans les ONG, les Tutsi dits Banyamulenge, avec l'appui indiscutable des gouvernements tutsi au Burundi et au Rwanda, ont déclenché la guerre au Kivu et sonné en même temps l'alarme du génocide.

"Plan d'extermination de la population tutsi" avertira Kabirigi Lindiro dans sa lettre du 16 Août 1996; "l'extension du génocide tutsi Banyamulenge du Sud-Kivu au Zaïre", enchainera Rubmagiza Kizota dans un feuillet non daté mais qui relate des événements de Septembre 1996. Pendant que les vrais génocidaires les Tutsi, envahissent les médias, jouant toujours aux victimes, les vraies victimes, les Zairois du Kivu, tombant sous les balles des Tutsi, sont vouées aux gémonies par les mêmes médias qui, lentement mais sûrement, sont en train de faire d'eux (les Zairois) les génocidaires. Quelle stratégie satanique!

Mais puisqu'elle a réussi au Rwanda et qu'elle est en train de réussir au Burundi, pourquoi échouerait-elle à L'Est du Zaïre aujourd'hui, au Sud et au Nord demain? N'est-ce pas qu'il faut y aller par étapes pour démanteler ce grand pays dont le développement postmobutiste aura des effets très positifs sur l'ensemble de l'Afrique?

Les récentes déclarations du Président rwandais, Pasteur Bizimungu, et de son ministre de la Défense, Paul Kagame, relatives à la redéfinition des frontières héritées de la colonisation sont révélatrices à ce sujet. Ils veulent démanteler le Zaïre et annexer le Kivu au Rwanda. Le Rwanda a donc déclaré la guerre au Zaïre. Le Zaïre a réagi à l'agression rwando-burundaise par la rupture des relations diplomatiques avec le Rwanda, le Burundi -agresseurs indéniables- et l'Uganda, complice des agresseurs.

### **SHUKRANI YA PUNDA NI TEKE**

Comme au Rwanda, la rivière Rusizi et les deux Lacs Kivu et Tanganyika accuilleront l'oeuvre de l'horreur comme cela se fit sur la Kagera et les lacs Kivu et Nyanza(Victoria) en 1994. Une fois la mission d'exterminer les Zairois accomplie par les Tutsi- un recensement mascarade sera organisé par la Communauté Internationale via ses ONG et soutiendra *que de* 400,000 qu'ils étaient les Tutsi dits Banyamulenge ont été exterminés pas les génocidaires Zairois. Alors d'un côté, la chasse aux Zaïrois qui auront survécu à l'extermination s'amorcera (c'est des génocidaires, répétera-t-on) de l'autre on procédera à une immigration massive des Tutsi au Kivu quasiment vidé de ses autochtones. Ainsi, les Tutsi d'à travers le monde pourront élire domicile au Kivu et l'on ne parlera plus de "quantité négligeable".

L'opinion publique a été minutieusement préparée à cet effet. Les vrais génocidaires, les Tutsi, auront concrétisé leur "plan de la colonisation tutsi au Kivu et région centrale de l'Afrique", plan datant de 1962. Ainsi, par une ingratitude diabolique, les Tutsi auront remercié(!) le Peuple Zairois, les populations du Kivu en particulier, de leur avoir donné asile quand ils étaient dans la détresse fatale de 1959 à 1962, puis en 1972 et, tout récemment, en 1994. Les Tutsi, toujours ingrats, auront remercié le Peuple congolais-zaïrois d'avoir, avec un acte de bravoure et de courage exceptionnels pendant la Première Guerre Mondiale, libéré le Rwanda et le Burundi. Kweli shukrani ya punch ni teke, (L'âne remercie son bienfaiteur en lui donnant un coup de pied, disons de patte, si nous traduisons littéralement)!

Au moment où le Peuple congolais-zaïrois se débat pour en finir avec la dictature et ses séquelles, c'est justement ce moment que le secouru d'hier choisit pour effacer de la carte du monde son secourer. Dans leur duplicité et leur désinformation devenues légendaires, les Tutsi laissent entendre qu'ils se sont trouvés des alliés Zairois à même de participer à l'extermination des leurs. Que ces Zairois y aillent. Mais qu'ils pensent aux Hutu dits modérés qui ont accompagné les Tutsi à prendre le pouvoir au Rwanda. Où sont-ils aujourd'hui? En exil ou morts. Rafrichissons la mémoire avec quelques noms et titres: Faustin Twagiramungu, Premier Ministre; Jean-Marie Vianney Ndagizimana, Ministre des Affaires Étrangères; Seth Sendashonga, Ministre de l'intérieur Alphonse M. Nkubito d'abord et Marche Mukamurenzi ensuite, Ministres de la Justice, François-Xavier Nsazuwera, Procureur de Kigali; Colonel Léonidas Rusatira; feu Major Lizinde; Sixbert Musangamfura, Directeur de service central des Renseignements; Christophe Mfizi, Ambassadeur à Paris. La liste est longue. Très longue.

Quant aux Tutsi qui s'acharnent à conquérir et à coloniser le Kivu pour reconstituer un "royaume tutsi" un royaume fantôme qui n'a jamais existé dans l'Histoire, je leur envoie, au nom de la paix et de l'harmonie sociales dans l'Afrique des

Grands Lacs ces paroles du Général A. Lebed qui, à propos de Grozny disait "It's possible to take the city, of course... Even Berlin, was taken But we spent to is of thousands of people's lives, ten thousands of citizens and soldiers. Do we need that?" voir Washington times, August 22, 1946. L'Afrique n'a pas besoin de toutes ces guerres fratricides dont les commanditaires extérieurs se délectent dans leurs médias pour détruire à jamais ce Continent tant "convoité."

Le Kivu appartient aux Kivutiens, Le Kivu fait partie intégrante du Congo-zaire. Les droits des Kivutiens sur leurs terres et autres patrimoines sont des droits inaliénables et imprescriptibles.

Le Regretté Mgr MUNZHIRWA, parlant au nom du Mouvement pour la Défense du Kivu, pour la paix et contre la guerre au Kivu a dit, en sa qualité de Modérateur: "Nous demandons spécialement aux Tutsi du Rwanda, que nous avons maintes fois accueillis comme réfugiés, de ne pas cracher dans les puits où ils ont bu. Aujourd'hui, ils nous récompensent par des bombes... Qu'ils se rappellent que l'histoire tourne." Ce message date du 26 Octobre 1996.

Montréal, le 31 Octobre 1996.